

sa vie par trop monotone ; aussi réussit-elle parfaitement à s'amuser, car alors tout le monde se livrait aux plaisirs les plus innocents et les plus récréatifs. Pendant une soirée qui se termina par un souper splendide, la demoiselle en question eut le bonheur de trouver deux amandes sous la même enveloppe, et il lui prit fantaisie d'offrir un *philippina* à monsieur, qui l'accepta de bonne grâce. Ce dernier fit tant et si bien qu'il gagna, et la demoiselle se trouva endettée contre son attente. M. *** devait partir le lendemain, et conséquemment le paiement ne devait pas se faire attendre. Le moment de se retirer approchant, la charmante demoiselle abandonne son siège, va droit à M. ***, et....., le dirai-je?... oui, au risque de passer pour menteur..., elle applique résolument sur la joue droite de M. ***, le plus étonnant, le plus superbe, le plus héroïque baiser qui ait jamais été donné de mémoire d'homme ! et cela avec une naïveté vraiment admirable!!! Combien de jaloux n'a-t-elle pas faits en cette circonstance ! La bravoure de notre héroïne est d'autant plus admirable qu'elle voyait ce monsieur pour la première fois.

Cet exploit a passé de bouche en bouche, et tous les jeunes gens de ce canton se promettent, ainsi que moi, de transporter leurs pénates à Québec, si cette action vient de mode.

Je pourrais te citer deux autres faits bien propres à exciter ton admiration, mais ce sera pour un autre jour. Adieu.

Ton affectionné,

EDMOND ****

A V I S.

Les demoiselles qui désirent n'être pas privées de la compagnie des jeunes messieurs pendant les soirées, sont priées de substituer à la *crinoline* une autre mode plus commode et moins embarrassante. Les jeunes messieurs sont d'avis de suivre l'exemple de la jeunesse de Strasbourg en Bavière, qui viennent de prêter un serment solennel de ne plus danser avec une demoiselle affublée de la crinoline.


Par ordre du Grand Comité,

ZÉPHIRIN,

Secrétaire.

5 Avril 1858.

A N N O N C E.

 NOUVEAU PROCÉDÉ POUR RÉPARER LES CHAPEAUX.—Le soussigné informe le public qu'il répare les Chapeaux de Castor, de Satin et de Feutre d'après un nouveau procédé dont il est le seul dépositaire à Québec. Toutes commandes seront exécutées avec promptitude et à la plus grande satisfaction des personnes dont il espère l'encouragement.

LS. A. PROULX,

5, rue Couillard, Haute-Ville.

Québec, 18 mars 1858.

C O N D I T I O N S.

Ce journal paraît, autant que possible, tous les JEUDIS. Il est rédigé (comme la plupart des journaux actuels) par un nombre inconnu de collaborateurs qui ne se nomment jamais. PRIX : QUATRE SOUS par numéro. Pour favoriser les personnes de la campagne qui ne peuvent l'acheter sur les lieux, on l'expédie par la poste à ceux qui en font la demande en payant d'avance (QUATRE SOUS par numéro) pour le temps qu'ils désirent le recevoir.